FOOTBALL

TRANQUILLE EN ESPAGNE, ANGLETERRE ET ALLEMAGNE, DERBIES EN ITALIE ET PORTUGAL, CHOC EN FRANCE

Week-end de vérité avant la trêve !

Week-end plutôt tranquille en Espagne, en Allemagne et en Angleterre, derbies en Italie et au Portugal et choc en France. Les six ligues majeures du football européen entament la seconde semaine du mois sous le signe de la confirmation.

D'abord, en Liga, où le Real Madrid et le Barça sauront trouver les ressources nécessaires pour affronter et s'imposer devant respectivement le Deportivo La Corogne et Osasuna. Idem, en Premier League anglaise où le trio de tête Chelsea-Arsenal-Liverpool se frottera à des adversaires à sa convenance (West Bromwich, Stoke et West Ham) alors que City se rend chez le champion sortant Leicester, en mauvaise posture depuis le début de saison. En Bundesliga, le leader-surprise Leipzig aura la tâche facile devant Ingolstadt au moment où le choc Schalke- Leverkusen domine les autres confrontations de cette 14e journée. En Italie, c'est le derby Torino-Juventus qui tient en haleine les puristes, aussi rivés sur le choc des poursuivants AS Rome-Milan, alors qu'au Portugal, Benfica-Sporting Lisbonne n'est absolument pas à manquer. Le bouquet de ce week-end européen est constitué par le duel PSG-OGC Nice, en Ligue 1 française, à savoir le puissant champion sortant face à l'actuel (surprenant) leader du championnat. Un choc qui pourrait profiter à l'AS Monaco qui se déplace à Bordeaux.

M. B.

Round-up européen

ESPAGNE (15e JOURNÉE)
Joué hier
Malaga-Grenade
Samedi 10 décembre
Osasuna Pampelune-FC Barcelone (13h)
Real Sociedad-Valence (16h15)
Las Palmas-Leganes (18h30)
Real Madrid-Deportivo La Corogne (20h45)
Dimanche 11 décembre
Eibar-Alaves (12h)
Celta Vigo-Séville FC (16h15)
Espanyol Barcelone-Sporting Gijon (18h30)
Betis Séville-Athletic Bilbao (20h45)
Lundi 12 décembre (20h45)
Villarreal-Atletico Madrid

ANGLETERRE (15e JOURNÉE)
Samedi 10 décembre (16h)
Watford-Everton (13h30)
Arsenal-Stoke
Burnley-Bournemouth
Hull-Crystal Palace
Swansea-Sunderland
Leicester-Manchester City (18h30)
Dimanche 11 décembre
Chelsea-West Bromwich (13h)
Manchester United-Tottenham (15h15)
Southampton-Middlesbrough (15h15)
Liverpool-West Ham (17h30)

ITALIE (16e JOURNÉE)
Samedi 10 décembre
Crotone-Pescara (18h)
Sampdoria Gênes-Lazio Rome (20h45)
Dimanche 11 décembre (15h)
Cagliari-Naples (12h30)
Atalanta Bergame-Udinese
Bologne-Empoli
Palerme-Chievo Vérone
Torino-Juventus Turin
Inter Milan-Genoa (20h45)
Lundi 12 décembre
Fiorentina-Sassuolo (19h)
AS Rome-AC Milan (21h)

ALLEMAGNE (14e JOURNÉE)
Joué hier
Francfort-Hoffenheim
Samedi 10 décembre (15h30)
Hambourg-Augsbourg
Bayern-Wolfsburg
Cologne-Dortmund
Ingolstadt-Leipzig
Fribourg-Darmstadt
Berlin-Brême (18h30)
Dimanche 11 décembre
Mönchengladbach-Mayence (15h30)
Schalke-Leverkusen (17h30)

FRANCE (17e JOURNÉE)
Joué hier
Dijon-Marseille
Samedi 10 décembre (20h)
Bordeaux-Monaco (17h)
Lille-Montpellier
Toulouse-Lorient
Nancy-Angers
Bastia-Metz
Nantes-Caen
Dimanche 11 décembre
Lyon-Rennes (15h)
Saint-Etienne-Guingamp (17h)
Paris SG-Nice (20h45)

PORTUGAL (13e JOURNÉE)
Joué hier
Vitoria Setubal-Estoril
Samedi 10 décembre
Belenenses-Maritimo (12h45)
Chaves-Moreirense (19h15)
Boavista-Vitoria Guimaraes (21h30)
Dimanche 11 décembre
Feirense-FC Porto (17h)
Nacional Madeira-Tondela (17h)
Benfica-Sporting Lisbonne (19h)
Sporting Braga-Paços Ferreira (2115)
Lundi 12 décembre (21h)
Arouca-Rio Ave

ESPAGNE (15e JOURNÉE)

Zidane peut boucler la boucle

● Pour son dernier match du Championnat d'Espagne en 2016, Zinédine Zidane va revivre ses grands débuts : l'entraîneur français du Real Madrid défie aujourd'hui La Corogne, adversaire de sa première en janvier, avec l'ambition de porter à 35 rencontres d'affilée, le record d'invincibilité du club.

Un record dans les valises du Real ?

Cette 15e journée marque l'ultime sortie en Liga de l'année civile pour le Real, qui va s'envoler pour le Mondial des clubs au Japon (8-18 décembre) et disputera ultérieurement la 16e journée prévue le week-end du 18 décembre. A l'heure de faire les valises, le bilan est faste pour Zidane : victorieux de la Ligue des champions en mai, puis de la Supercoupe d'Europe en août, le jeune technicien (44 ans) enchaîne les succès. Son équipe est solidement en tête de la Liga (1er, 34 pts), tout en étant qualifiée pour les huitièmes de C1 et de la Coupe du Roi. Et elle vient d'égaler mercredi contre Dortmund (2-2) la meilleure série d'invincibilité de l'histoire du club avec un 34e match consécutif sans défaite, soit aussi bien que l'entraîneur néerlandais Leo Beenhakker (1988-1989). «Ce n'est pas important pour moi de marquer l'histoire», a néanmoins souligné Zidane mercredi. «C'est important de continuer à travailler et à faire ce que l'on fait, de continuer notre bonne période.» Lors de ses grands débuts sur le banc merengue, le 9 janvier dernier, Zidane avait commencé par une victoire 5-0 face aux Galiciens. Il espère sans doute récidiver samedi à Santiago-Bernabeu même si les révélations du «Football Leaks» cette semaine peuvent avoir troublé l'atmosphère. Pour le Real, le contexte pourrait ainsi ne pas être anodin alors que s'égrènent depuis lundi les noms de plusieurs joueurs et entraîneurs du passé (Jose Mourinho, Xabi Alonso, Angel Di Maria, Ricardo Carvalho) et du présent (Luka Modric, Fabio Coentrao, Pepe) visés par le scandale, dont celui de sa plus grande star Cristiano Ronaldo, accusé d'avoir dissimulé au fisc 150 M d'euros.

Photo : Samir Sid

Le Barça voit plus loin

Pour le FC Barcelone (2e, 28 pts), le match nul 1-1 concédé in extremis samedi dernier dans le clasico face au Real n'a pas permis de réduire l'écart avec le leader madrilène, qui est toujours de 6 points. Mais le calendrier tronqué de l'équipe merengue peut permettre à son rival blaugrana de finir l'année à trois longueurs. Cela implique de s'imposer aujourd'hui à Pampelune contre la lanterne rouge Osasuna, puis le 18 décembre au Camp Nou dans le derby contre l'Espanyol. Même si le Barça reste sur trois nuls consécutifs en Liga, la large victoire 4-0 mardi dans un match sans enjeu contre Mönchengladbach en C1 a redonné le sourire. Reste à confirmer ce sursaut cet après-midi, et sans Neymar, suspendu. Par bonheur pour l'entraîneur Luis Enrique, le capitaine et maître à jouer Andres Iniesta est revenu de blessure pour redonner du souffle au jeu catalan. «Le plus important est que l'équipe continue à croire en ce qu'elle fait», a souligné Iniesta. «Nous serons en lice pour tous les titres en fin de saison, j'en suis convaincu.» Au passage, la star Lionel Messi et son compère Luis Suarez, neuf buts chacun en Liga, peuvent viser ce week-end la place de «pichichi», occupée par Cristiano Ronaldo (10 buts).

Rude voyage pour l'Atletico

Légèrement décroché de la course au titre, l'Atletico Madrid (4e, 25 pts) aborde un choc décisif pour les places européennes: l'équipe de Diego Simeone se déplace lundi à Villarreal (5e, 23 pts) dans un match qualifié de «finale» par le milieu madrilène Koke. Alors que Séville (3e, 27 pts) affronte dimanche le Celta Vigo pour se maintenir sur le podium, l'Atletico ne peut plus se permettre d'abandonner des points en route. Antoine Griezmann parviendra-t-il enfin à stopper sa mauvaise série ? L'attaquant français, six buts inscrits en Liga, reste sur sept journées d'affilée sans marquer… Lundi, à l'heure d'affronter Villarreal, «Grizi» sera en tout cas fixé pour le Ballon d'Or 2016 puisque le podium du prestigieux trophée sera dévoilé au même moment.

LE MLS TOURNE UNE PAGE DE SON HISTOIRE

La fin du temps des légendes : adieu Gerrard, Lampard, Drogba & Co

● Steven Gerrard, Frank Lampard et Didier Drogba ont fait coup sur coup leurs adieux au Championnat nord-américain (MLS) qui en profite pour changer de stratégie afin d'accroître encore sa popularité et sa légitimité.

Il n'a peut-être marqué que cinq buts en deux saisons à Los Angeles et a regagné l'Angleterre sans le moindre trophée, mais Steven Gerrard a rempli sa mission. Grâce à l'ancien emblématique capitaine de Liverpool qui a, depuis, pris sa retraite, le Galaxy qui avait déjà fait frappé les esprits en 2007, en recrutant David Beckham, est le club MLS le plus connu de la planète football. A Montréal, Didier Drogba est désormais une légende: l'ancien capitaine de la Côte d'Ivoire a marqué 22 buts en 38 matchs et a propulsé l'Impact en 2015 pour la première fois de son histoire en play-offs. L'ancien buteur de Chelsea a peut-être perdu à 38 ans son statut de titulaire cette saison, mais Montréal a tout de même atteint le dernier carré où il a chuté face à Toronto, opposé samedi à Seattle pour la MLS Cup, le titre suprême. Frank Lampard, lui, a permis à l'ambitieux New York City, entraîné par Patrick Vieira, de se faire une place en play-offs en 2016, avec ses quinze buts en 31 matchs sur deux saisons. Ses trois grands noms du football mondial, sans oublier l'ancien international irlandais Robbie Keane qui a passé cinq saisons à Los Angeles, ou encore le Brésilien Kaka, Ballon d'Or 2007 qui quittera la MLS en 2017 après une dernière saison à Orlando, ont été recrutés pour une raison : «Avoir Gerrard, Lampard et Drogba dans votre championnat le médiatise énormément», a expliqué la semaine dernière Don Garber, le président de la MLS.

En attendant Rooney et Ibrahimovic ?

Mais le «commissionner» admet que cette stratégie a fait long feu, même si les noms de l'Anglais Wayne Rooney, de l'Allemand Bastian Schweinsteiger et du Suédois Zlatan Ibrahimovic sont régulièrement cités pour rejoindre la MLS qui a établi en 2016 un nouveau record de fréquentation avec une moyenne de 21.692 spectateurs par match. «Pour la MLS, cela a été un honneur d'accueillir des joueurs de légende, nous avons eu besoin d'eux, mais je crois que ce n'est plus vraiment le cas», a admis M. Garber. «Les clubs recrutaient des joueurs de renom en pensant qu'ils les aideraient à remplir leurs stades, c'était artificiel, mais ce qui est important maintenant, c'est de savoir s'ils peuvent permettre à leurs équipes de gagner. Si votre équipe gagne, il y aura 36.000 spectateurs pour suivre ses matchs», a-t-il poursuivi. Pour le grand patron de la MLS, son Championnat, dans l'ombre aux Etats-Unis de la NBA (basket), du NFL (football américain) ou de la MLB (baseball), doit désormais s'appuyer sur ses stars développées localement. Et de citer les internationaux américains Michael Bradley et Jozy Altidore (tous deux Toronto), du Mexicain Giovani dos Santos (Los Angeles), de l'Italien Sebastian Giovinco qui a relancé sa carrière à Toronto ou encore de l'Argentin Ignacio Piatti (Montréal). «Avoir de jeunes joueurs au sommet de leur art est bien plus important maintenant que d'accueillir des joueurs en fin de carrière», a conclu M. Garber.